

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Conservation de l'eau à Libreville : les bidons plastiques, stars des ménages



Photo : S.N.N

De plus en plus de Librevillois recourent aux bouteilles en plastique pour disposer de l'eau en permanence à domicile.

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/ Gabon

COMME un effet de mode, les bidons en plastique allant de plus d'un litre à 10 voire plus sont en train d'envahir toutes, sinon la majorité des habitations du Grand Libreville. Pour s'en rendre compte, il suffit de sillonner certaines artères de la capitale et croiser le nombre de personnes qui, à la recherche d'eau, les trimbalent sous les bras ou dans leurs véhicules. Un phénomène qui est dû aux nombreux problèmes d'approvisionnement en eau désormais courant dans la presque la totalité des quartiers de la capitale gabonaise. Du coup, pour essayer d'y faire face et se constituer une réserve du précieux liquide à domicile, les populations sont obligées de remplir leurs maisons desdits récipients. Lesquels, souvent encombrants, ruinent le côté esthétique de certaines habitations peu spacieuses. Mais, que faire ? C'est le prix à payer pour disposer suffisamment d'eau chez soi et en permanence. Et pour cela, certains sont parfois obligés de faire le pied de grue pour les obtenir. Ils doivent soit les acheter ou le tour des dépôts

d'ordures pour s'en procurer. "Je possède une vingtaine de bidons Akewa chez moi. C'est pratique pour la conservation de l'eau. Ça se transporte plus discrètement à la main ou en voiture. Parfois je suis obligée de demander aux amies qui achètent de l'eau minérale de m'en garder jalousement", souligne Judith, surprise en train de remplir ses récipients dans un point d'eau à un carrefour de la ville. Et comme elle, ils sont nombreux à vivre ce stress hydrique à travers la ville. À tel point que pour eux les bidons en plastique sont devenus une solution vers laquelle la plupart des ménages se sont tournés. Limités autrefois à certains quartiers, l'on a comme l'impression aujourd'hui que les problèmes d'approvisionnement en eau à Libreville sont en train de s'étendre

Et comme elle, ils sont nombreux à vivre ce stress hydrique à travers la ville. À tel point que pour eux les bidons en plastique sont devenus une solution vers laquelle la plupart des ménages se sont tournés.

à l'ensemble des quartiers de la capitale. Cette situation serait-elle due aux travaux en cours çà et là à travers la capitale ou simplement à une incapacité de la société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), à fournir correctement en eau l'en-

semble des ménages de Libreville ? Dans tous les cas, vivement qu'une solution soit trouvée. Car s'il est vrai que ces récipients soulagent les populations en les aidant à conserver de l'eau à domicile, il n'en demeure pas moins, pensent

des spécialistes, qu'ils peuvent à long terme, vu la matière avec laquelle sont fabriqués ces récipients, représenter un danger aussi bien pour l'homme que pour l'environnement. Alors, quelle autre solution ?

Accès à l'eau : à quand le bout du tunnel ?

ENA
Libreville/Gabon

QUELLE solution aujourd'hui pour la sempiternelle problématique d'un meilleur approvisionnement en eau des populations du Grand Libreville ? Chaque jour qui passe semble voir ce souci d'alimentation hydrique se corser davantage chez les habitants. Pourtant, il semblait que "la libéralisation du secteur de l'eau" qui venait rompre le monopole de la SEEG (Société d'électricité et d'eau du Gabon) ouvrait des perspectives dynamiques en vue d'un déploiement plus satisfaisant en termes

d'adduction. Malheureusement, cette réforme peine à s'inscrire dans cette volonté de voir, une fois pour toutes, circonscrites les difficultés auxquelles les populations font face quotidiennement pour accéder au précieux liquide. Alors l'on se demande si davantage d'ouverture à la concurrence ne serait pas aujourd'hui la panacée ? Entendu aussi que la concurrence a ses avantages. Aujourd'hui Il est clair que de nombreux signaux illustrent l'évidence d'un essoufflement de la SEEG pour répondre à une demande chaque jour exponentielle avec une population de plus en plus nombreuse et de nouveaux quartiers qui ne manquent pas de

se créer dans le Grand Libreville. Au lieu de continuer de fermer les yeux sur les limites atteintes par cette grande entreprise qui s'approche inexorablement du "bout du rouleau", il est souhaitable de poursuivre la réflexion sur l'élaboration des stratégies innovantes qui, mises en œuvre, épargneraient les usagers du supplice actuel. Lequel fait courir la ville entière en quête de l'eau à ces derniers. Cela avec des moyens de conservation de fortune, à l'instar des bouteilles plastiques. À défaut, comme on le voit dans certains quartiers, d'observer la nuit entière sur un point d'eau "une veillée de... l'eau".